

FERREIRA (*Antonio-Vicente*), Colonel, ancien ministre et haut-commissaire en Angola, associé de l'ARSOM (Lisbonne, 30.4.1874 - 29.1.1953). Fils de Manuel-Vicente et de Souza Pereira Meneges, Maria; époux de Freira de Oliveira, Raguel.

Il entra jeune à l'armée, suivit le cours de l'École de l'Armée, et devint sous-lieutenant du Génie en 1899. Parallèlement à ses autres activités, il poursuivit la carrière militaire, jusqu'au moment où il atteignit le grade de colonel et passa à la réserve.

On peut dire que c'est outre-mer que commença sa vie publique, puisqu'en 1902, il était chef des ateliers de l'état à Loanda, et en 1903 directeur des travaux publics à San Tomé.

Rentré à la métropole comme ingénieur des travaux publics, il y occupa diverses fonctions, dont celle de professeur à l'École de l'Armée d'abord, puis de professeur ordinaire à l'Institut supérieur technique en 1911, charge qu'il conserva jusqu'en 1944.

A diverses reprises, il accepta des responsabilités politiques. Il fut ministre des finances de juin 1912 à janvier 1913, et pendant quelques mois encore en 1921. Il passa au ministère des colonies en 1923, et fut nommé haut-commissaire de la République en Angola en avril 1926; il le demeura jusqu'en août 1928. C'est là qu'il signa les accords luso-belges de 1927.

Rentré au Portugal, il renonça à toute activité politique. Il continua néanmoins à se consacrer entièrement au bien public, comme président du Conseil supérieur des Travaux publics, vice-président du Conseil de l'Empire colonial, membre (Procurador) de la Chambre corporative.

Sur le plan scientifique, Vicente Ferreira était membre correspondant de l'Institut de Coimbre et de l'Académie des Sciences de Lisbonne, membre de l'Institut Colonial International, membre correspondant de l'Institut Royal Colonial Belge.

Parmi ses multiples distinctions honorifiques, citons : grande Croix de l'Ordre de Léopold II de Belgique, grand officier de l'Ordre de l'Empire, commandeur de l'Ordre de San Tiago de l'Épée, commandeur de l'Ordre de Aviz.

5 avril 1966.
N. De Cleene.